

es Agglo

Les poètes avant le printemps

La 18^e édition du Printemps des poètes, consacrée aux œuvres du XX^e siècle, débute samedi à Saintes. Plusieurs manifestations en tout genre sont organisées jusqu'au 19 mars dans les différentes médiathèques de la ville.

Dans l'œil de Clemenceau

CONCOURS Cinq lycéens de Saintes et Pont-l'Abbé-d'Arnoult ont participé hier à une épreuve d'éloquence organisée par le Lions Club. Le thème : une citation de Clemenceau

ANTOINE BENEYTOU

saintes@sudouest.fr

« Il faut d'abord savoir ce que l'on veut, il faut ensuite avoir le courage de le dire, il faut ensuite l'énergie de le faire. » Voilà le thème en forme de figure imposée du 28^e concours d'éloquence organisé par le Lions Club. Une épreuve de qualification avait lieu hier au lycée Bellevue, à Saintes. Mission, pour les jeunes participants : dissenter durant huit à dix minutes sur cette citation de Georges Clemenceau (1841-1929), notamment ministre de la guerre durant la Première Guerre mondiale, mais aussi sénateur et député.

« Au début, ça m'a un peu décontenancée », glisse Mathilde Pacaud, 17 ans, perplexe en découvrant la phrase du Tigre il y a de cela quelques mois. Hier, Mathilde était la seule représentante de Bellevue.

Si cinq élèves de cet établissement étaient inscrits, les quatre autres se sont évaporés dans la nature, à l'occasion du Père Cent. Heureusement, quatre autres lycéens de l'établissement Saint-Louis de Pont-l'Abbé-d'Arnoult participaient également à ce concours. De quoi permettre à la Saintaise, tout de même costumée, de ne pas se sentir totalement seule.

« Aplombs social »

Première à se jeter dans le bain, Mathilde a conquis le jury composé de membres du Lions Club, d'un avocat et d'un prof d'histoire-géographie. Ton posé, sans aucun accroc, l'élève de terminale a insisté tout au long de sa présentation sur « l'aplomb social » dont doit faire preuve tout un chacun. « Pour la première fois, j'ai su ce que je voulais, j'ai eu le courage de vous le dire et l'énergie de le faire », a-t-elle conclu au terme d'un récit très personnel. A contrario des jeunes de Pont-l'Abbé convoquant à tour de rôle Mandela, Churchill, Zola, Simone Weil ou encore Martin Luther King. À l'instar de Mathilde, Amanda Trinh, 15 ans et élève de 1^{re} scientifi-



Mathilde Pacaud a séduit le jury avec un texte très personnel. PHOTO A. B.

« Pour la première fois, j'ai su ce que je voulais, j'ai eu le courage de vous le dire et l'énergie de le faire »

que, s'est démarquée lors de ce concours face à Pierre, Arthur et Églantine. « Je trouvais ça intéressant de m'entraîner à l'éloquence », explique celle qui voudrait devenir avocate.

Des cinq jeunes à avoir tenté leur chance hier, cette dernière est la seule à avoir décollé véritablement les yeux de son texte, même si elle le confesse : « J'ai eu une approche très scolaire. » Et une ou deux liaisons dangereuses.

Du haut de ses 16 ans et malgré « une voix chevrotante » de son propre aveu, Pierre, lui, n'a pas hésité à prendre Dominique Strauss-Kahn

pour exemple en jouant à fond la carte de l'originalité. Pari réussi malgré une éloquence incertaine. Verdict de cette épreuve de qualification : Mathilde Pacaud et Amanda Trinh ont séduit le jury et se rendront les 22 et 23 avril à un concours regroupant une demi-douzaine de Lions Club du district du Centre-Ouest, sur les terres natales de George Clemenceau, en Vendée.

À la clé pour le Premier Prix, un joli chèque de 500 euros et une place pour le concours national à Antibes. Pour poursuivre l'aventure, le tout est maintenant de savoir ce qu'elles veulent.